

définitive l'avantage *théorique*, même en l'état actuel des choses, reste à la ligne de l'Europe centrale.

Par quels motifs le fait n'a-t-il pas suivi la théorie, et pourquoi, notamment, les paquebots de la *Peninsular* anglaise continuent-ils, depuis 1888, à prendre la Malle à Brindisi plutôt qu'à Salonique? On en a donné plusieurs : les difficultés de la navigation sur les côtes de l'Archipel, le profil accidenté de la ligne de Macédoine, l'état des relations entre l'Angleterre et l'Italie, etc. Mais le principal et peut-être le seul sérieux c'est que, sur un parcours d'environ 300 kilomètres, la ligne traverse une des contrées les plus barbares de l'Empire ottoman. Il est fort difficile d'y assurer la surveillance et l'entretien de la voie, au point de permettre le passage aux trains de grande vitesse. Et, soit même dit sans offenser les institutions de la Sublime Porte, une question de sécurité se poserait, pour un train international transportant une clientèle riche, le courrier des Indes et des valeurs, du fait de la délicatesse bien connue des populations arnautes.

On a dit que la ligne directe projetée par